

TARIVERDE – UNE HALTE DE CHASSE DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN DOBROUDJA CENTRALE (ROUMANIE)

ALEXANDRA-CRISTINA PĂUNESCU

On signale la découverte, dans un contexte archéologique se rapportant au Paléolithique supérieur (phase tardive du Gravettien), d'une association de micromammifères provenant d'une succession de dépôts loessoïdes situés près du village de Tariverde (dép. de Constanța) en Dobroudja centrale. La microfaune contient quatre espèces de rongeurs (*Spermophilus cf. citellus*, *Microtus epiroticus*, *Lagurus lagurus thracicus*, *Eolagurus luteus axshaenicus*) auxquelles s'ajoute un lagomorphe (*Ochotona pusilla*). La faune indique l'installation d'un climat à tendance marquée de continentalité pendant la mise en place de la couche archéologique, datée de 12.570 ± 180 B.P.

Mots clés: micromammifères, Paléolithique supérieur (Gravettien tardif), Dobroudja centrale, Roumanie.

INTRODUCTION

Les sondages archéologiques emplantés à 0,5 km environ au sud du hameau du 11 Mai, sur le territoire du village de Tariverde (dép. de Constanța), dans des dépôts loessoïdes situés sur le versant droit du ruisseau de Cogealac, ont mis en évidence des restes de grands bovidés, attribués à *Bison priscus* Bojanus en association avec quelques outils microlithiques en silex. Des restes de charbon formaient une petite agglomération témoignant de la présence d'un foyer; d'autres fragments de charbons étaient disséminés dans l'épaisseur de la couche archéologique.

Les pièces en silex se rapportent au Paléolithique supérieur, plus précisément à une phase tardive de la culture gravettienne (communication orale du Dr. Alexandru Păunescu de l'Institut d'Archéologie de Bucarest). Le niveau archéologique se situe à une profondeur oscillant de 2 m à 2,45 m.

Une datation ^{14}C effectuée sur des charbons de bois et des ossements brûlés provenant du foyer situé autour de $-2,38/-2,40$ m, communiquée par le Laboratoire de Groningen, a indiqué un âge de 12570 ± 180 BP (GrN - 21291).

L'application de la méthode de «lavage-tamissage» des sédiments a conduit à la découverte de restes de micromammifères à $-2,29$ m, entre $-2,40$ et $2,44$ m et à $-2,60$ m. Dans l'ensemble, il s'agit de formes de steppe et de steppe extrême qui indiquent un climat à fortes influences continentales pendant la mise en place de la couche archéologique.

Les espèces de rongeurs sont les suivantes:

Trav. Inst. Spéol. «Emile Racovitza», t. XXXIV, p. 187-190, Bucarest, 1995

Fam. Sciuridae*Spermophilus cf. citellus* (Linnaeus)**Fam. Arvicolidae***Microtus epiroticus* Ondrias*Lagurus lagurus thracicus* Radulescu & Samson*Eolagurus luteus axshaenicus* Radulescu & Samson

A celles-ci s'ajoute un lagomorphe, le lièvre siffleur: *Ochotona pusilla* (Pallas).

DESCRIPTION DU MATÉRIEL*Spermophilus cf. citellus*

Matériel: M2/.

La longueur et la largeur de la pièce mesurent 2,00 et 2,60 mm respectivement. En jugeant par le rapport entre la longueur et la largeur (L/l) qui atteint 76,92, la molaire de Tariverde peut être attribuée à une forme très proche de l'actuel *S. citellus* (Gromov, Bibikov, Kalaboukhov & Meyer 1965).

Microtus epiroticus (Fig. 1.1, 1.2)

Matériel: 4M/1, 2M/2, 1M/3, 1M2/.

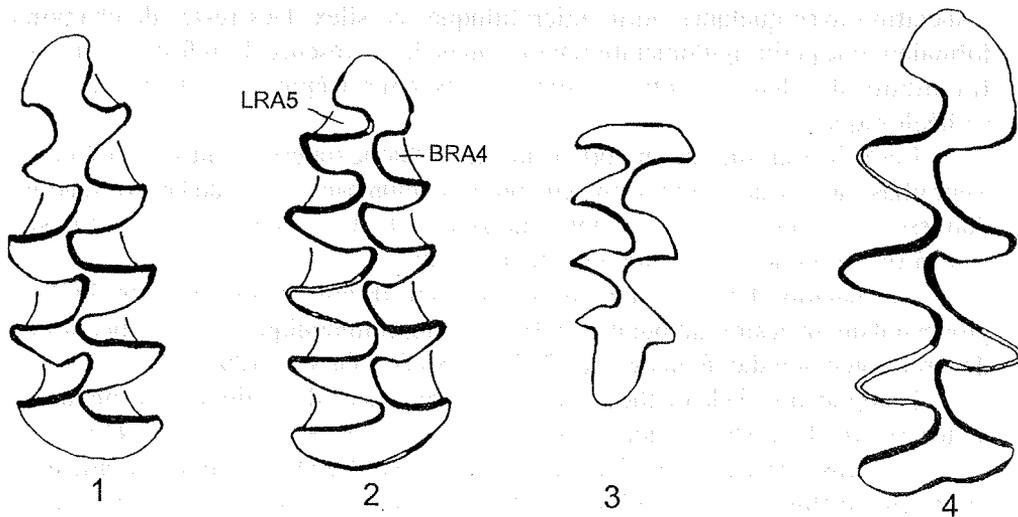


Fig. 1.— *Microtus epiroticus*: 1. M/1 sin. 2. M/1 dext. (pièce à col étroit, avec LRA5 et BRA4 accentués). *Lagurus lagurus thracicus*: 3. M3/ dext. *Eolagurus luteus axshaenicus*: 4. M/1 dext. Vues occlusales.

M/1 – La morphologie de la première molaire inférieure ne diffère pas substantiellement par rapport aux types *M. arvalis* (Pallas) et *M. agrestis* (Linnaeus). Les dimensions sont supérieures comparativement aux échantillons de *M. arvalis* de Roumanie (région des Carpates) et elles évoquent la taille de *M. agrestis*. La deuxième molaire supérieure (M2/) est de type «arvaloïde».

Les longueurs des pièces (M/1) sont les suivantes: 2,88; 2,90; 3,00; 3,02 mm. L'une des pièces présente une forte accentuation des angles rentrants LRA5 et BRA4, particularité qui détermine la formation d'un AC3 séparé du reste de la dent par un col étroit (Fig. 1.2). Nous indiquons ci-dessous quelques valeurs de la longueur de M/1 sur des populations actuelles de *Microtus* de Roumanie (Jurcsák et al., 1984, Hamar 1964):

M. epiroticus (Dobrogea), valeurs extrêmes (VE) 2,47 – 3,15, moyenne (\bar{X}) 2,82; N = 50;

M. arvalis (départ. de Covasna), VE 2,40 – 3,10; \bar{X} 2,76; N = 100;

M. arvalis heptneri Hamar (Monts Bucegi), VE 2,4 – 2,9; \bar{X} 2,6; N = 10;

M. agrestis gregarius (Monts Carpates), VE 2,7 – 3,2; \bar{X} 3,0; N = 10.

Lagurus lagurus thracicus (Fig. 1.3)

Matériel: 2M/1 (fragm.), M3/.

Les pièces possèdent des traits évolués, traduits par l'individualisation plus accentuée du rostre mésial sur M/1 et du lobe postérieur sur M3/. (Fig. 1.3).

La seule molaire complète (une M3/) est formée de AL1, trois triangles d'émail (T2 – T3 – T4) et un lobe distal allongé (PC2) qui conflue largement avec T5 – T6. La longueur et la largeur de la face occlusale mesurent 2,02 et 0,80 mm.

Relevons que le lemming gris de steppe est un élément très fréquent dans les associations d'arvicolidés du Pléistocène moyen et supérieur de Dobrogea. En ce qui concerne le dernier cycle glaciaire (Würm, Vistula), deux sous-espèces ont pu être séparées à partir de leurs dimensions dentaires: *Lagurus lagurus dobrogicus* Radulescu & Samson, caractéristique du Würm inférieur et *L. lagurus thracicus*, de taille plus réduite, découvert dans les dépôts karstiques du Würm supérieur.

Eolagurus luteus axshaenicus (Fig. 1.4)

Matériel: M/1, 5M/2, M/3.

La première molaire inférieure (M/1) présente les caractères typiques du lemming jaune de steppe. Elle est constituée d'un lobe postérieur, cinq triangles d'émail légèrement confluent et un lobe antérieur ovoïde. Le ciment est absent.

La pièce qui nous occupe se distingue par la taille très forte, la longueur de la face occlusale atteignant 3,50 mm. Cette valeur évoque les dimensions de *E. luteus axshaenicus* du Würm supérieur de la Dobroudja centrale. Rappelons que le lemming jaune de steppe se caractérisait par une taille moins forte durant le Würm ancien, particularité qui a permis l'institution d'une sous-espèce chronologique plus primitive, appelée *E. luteus rumanus* Radulescu & Samson (Radulescu & Samson 1976).

CONCLUSIONS

Dans l'ensemble, les micromammifères provenant de Tariverde indiquent l'installation d'un climat à fort cachet continental, les lemmings de steppe constituant les formes dominantes dans l'association étudiée.

Par leurs aspects morphologiques, les arvicolidés de Tariverde se caractérisent par un degré d'évolution avancé qui les rapproche beaucoup des représentants actuels des mêmes espèces.

Nous relevons que cette association de micromammifères constitue un premier jalon qui apporte des éclaircissements plus importants sur le climat à l'époque de la présence du Gravettien final (Epigravettien) en Dobroudja, autour de 12500 BP.

REMERCIEMENTS – Nous remercions M. Horia Ilinca, assistant de recherche à l'Institut de Spéologie «Emile Racovitza», pour l'aide qu'il nous a prêtée à l'exécution de l'illustration.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1965 GROMOV I., BIBIKOV D., KALABOUKHOV N. & MEIER M., *La faune de l'URSS, Mammifères*, 3 (2), Marmotinae, p. 1–466, Moscou–Leningrad (en russe).
- 1963 HAMAR M., *Contributions to the study of the Upper Pleistocene–Holocene fauna of small mammals (Chiroptera, Insectivora, Glires)*. Rev. Biol., 8, 2, p. 195–211, Bucarest.
- 1984 JURCSÁK T., RADULESCO C. & SAMSON P., *Les mammifères de Dealul Burzău, II. Rodentia*. Crisia, 14, p. 553–558, Oradea.
- 1976 RADULESCU C. & SAMSON P., *Sur quelques Rongeurs (Rodentia, Mammalia) du Pléistocène moyen et supérieur de Dobrogea (Roumanie)*. Trav. Inst. Spéol. Émile Racovitza, 15, p. 171–189, Bucarest.

*Institut de Spéologie «Emile Racovitza»
Bucarest*

Reçu le 17 février 1995